

ACTION'RéACTION



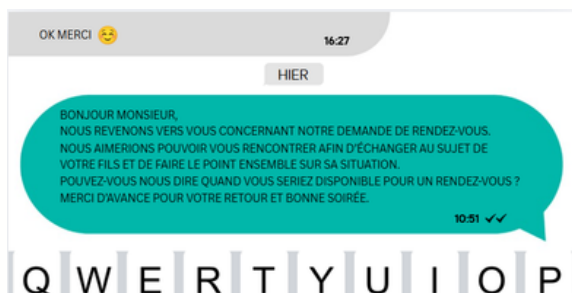
Le harcèlement commence tôt, la prévention aussi
Sensibiliser dès le plus jeune âge au respect, à l'empathie et au vivre-ensemble : retour sur une animation de prévention du harcèlement menée avec nos Juniors.

4 → 6

Des rails et du vent, des pas et du silence

Jeunes, familles et équipe éducative se sont réunis pour clôturer ensemble une année riche en projets et en souvenirs.

10 → 11



La collaboration avec les parents : un élément essentiel de l'accompagnement

Construire ensemble un cadre cohérent, sécurisant et bienveillant : pourquoi la collaboration avec les parents est indispensable.

12 → 14

Les Troubadours : un groupe qui ose monter sur scène !

Bien plus qu'un atelier artistique, le théâtre devient un outil d'expression, d'émancipation et de participation citoyenne.

15 → 16



SOMMAIRE

2	Édito
3	<u>Photos</u>
4 - 6	<u>Le harcèlement commence tôt, la prévention aussi / Feidreva LEYS</u>
7 - 9	<u>Qu'en est-il des changements scolaires prévus pour l'année 2026-2027 ? / Laure DE MEULDER</u>
10 - 11	<u>Des rails et du vent, des pas et du silence / Arturo MESIRCA</u>
12 - 14	<u>La collaboration avec les parents : un élément essentiel de l'accompagnement / Firdaws MANDOUDANE</u>
15 - 16	<u>Les Troubadours : un groupe qui ose monter sur scène ! / Hadrien GHILARDI</u>
17 - 20	<u>Et si demain ressemblait à ça ? / Santiago AGUDELO</u>
21 - 22	<u>Une journée sportive sous le signe du sport, des rires... et de la farine !/ Yousra BOUDAHMANE</u>
23 - 24	<u>Nouvelles inscriptions : mise à jour 2026 / Kamel EL ISAOUI</u>



Chères lectrices, chers lecteurs,

L'été touche à sa fin et, avec lui, arrive déjà le temps de la rentrée. Pour certains, elle est attendue avec impatience ; pour d'autres, elle marque la fin des vacances et le retour aux habitudes scolaires. Une chose est sûre : septembre est toujours une période particulière, faite de nouveaux départs, de retrouvailles et parfois aussi de quelques appréhensions.

Cette édition du journal reflète bien les différents enjeux qui accompagnent cette période de reprise. La rentrée, ce sont bien sûr les apprentissages scolaires, mais c'est aussi tout ce qui permet aux jeunes de grandir, de s'épanouir et de trouver leur place parmi les autres.

Dans ce numéro, nous abordons d'abord la question du harcèlement scolaire à travers une animation réalisée avec nos Juniors. Parce que le respect, la bienveillance et le vivre-ensemble s'apprennent dès le plus jeune âge, la prévention reste un outil essentiel pour construire un environnement où chacun peut évoluer en sécurité. La rentrée est également l'occasion de rappeler l'importance de la collaboration entre les familles et les professionnels. Comme le souligne Firdaws dans son article, l'accompagnement des enfants et des jeunes prend tout son sens lorsque parents et intervenants avancent ensemble dans une même direction.

Cette année scolaire sera aussi marquée par plusieurs changements dans le monde de l'enseignement. Laure nous propose un tour d'horizon des nouveautés prévues dans le cadre du Pacte pour un enseignement d'excellence et de l'extension du tronc commun. Des évolutions qui auront un impact concret sur le parcours de nombreux élèves.

Vous découvrirez également les Troubadours, notre troupe de théâtre, qui poursuit son aventure avec enthousiasme. À travers les témoignages des jeunes, vous pourrez constater combien le théâtre permet de développer la confiance en soi, l'expression et l'esprit d'équipe.

De son côté, Kamel revient sur les nouveautés de cette rentrée au sein d'Inser'action : mise à jour des inscriptions, évolution du règlement d'ordre intérieur et nouvelle organisation de nos activités. Autant de changements qui nous permettront de continuer à proposer un accompagnement de qualité aux jeunes et à leurs familles.

Parce qu'apprendre ne se limite pas aux bancs de l'école, ce numéro revient aussi sur plusieurs moments forts vécus par les jeunes ces dernières semaines : une sortie théâtrale qui les a amenés à réfléchir au monde de demain, une journée sportive placée sous le signe de la découverte et du rire, ainsi que notre traditionnelle journée de clôture qui a permis de terminer l'année dans la convivialité et le partage.

Au nom de toute l'équipe d'Inser'action, nous vous souhaitons une excellente rentrée scolaire. Nous espérons que cette nouvelle année sera riche en découvertes, en projets, en réussites et en belles rencontres.

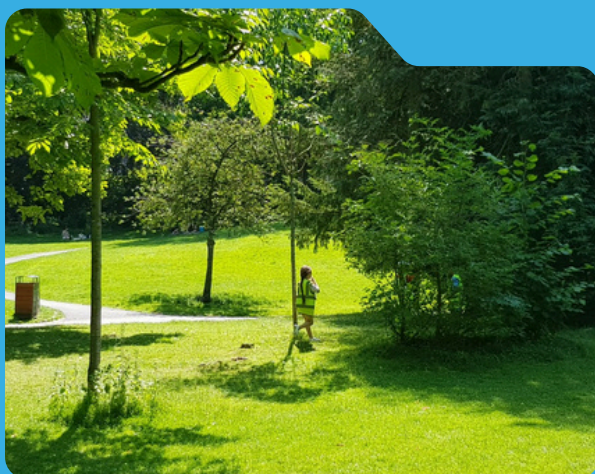
Bonne lecture à toutes et à tous.



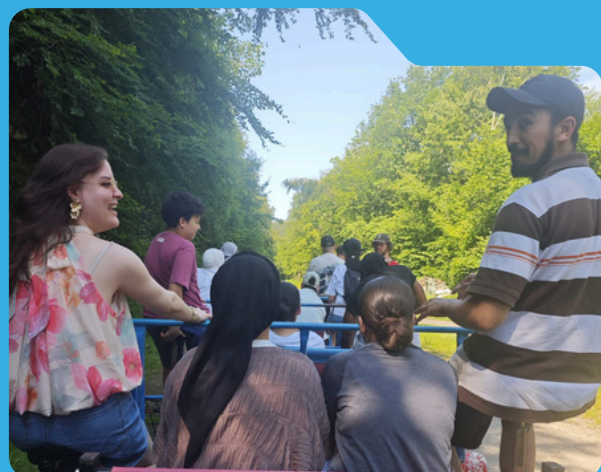
DUFLONT CORALIE

COORDINATRICE DE LA PERMANENCE PSYCHOSOCIALE

*PHOTOS



* Les photos sont représentatives des activités que nous menons chaque semaine dans les différents groupes : Juniors (4-6 ans), Castors mercredi (7-10 ans), Castors samedi (11-13 ans), Grands (14-18 ans), ainsi que dans nos ateliers de théâtre, école des devoirs, jeux de société et piscine.



Le Harcèlement scolaire

5-7 ans

Animation de prévention



Le harcèlement commence tôt, la prévention aussi

En Belgique, le harcèlement scolaire touche encore beaucoup d'enfants. D'après une étude reprise par AXA, plus d'un élève sur dix dit avoir été victime de moqueries, d'insultes, d'exclusion ou d'autres formes de harcèlement à l'école¹ (https://www.ulb.be/medias/fichier/hbsc2022-victimes-harcelement-2_1700122932952-pdf).

Ces comportements peuvent faire beaucoup de mal et rendre les enfants tristes, stressés ou moins confiants. C'est pour cela qu'il est important d'en parler dès le plus jeune âge.

En apprenant à respecter les autres, à être bienveillants et à réagir lorsqu'une personne est victime de harcèlement, les enfants peuvent aider à créer une école où chacun se sent en sécurité et accepté. C'est dans cette optique que nous avons décidé de mettre en place des animations de sensibilisation contre le harcèlement scolaire.

Avant de présenter cette animation dans les écoles de Saint-Josse-ten-Noode, nous la mettons en place avec les différents groupes de jeunes d'Inser'ation.

Nous avons animé cette activité auprès du groupe des juniors (4 à 6 ans). Nous avons commencé par un exercice autour des émotions : chaque enfant devait piocher une carte représentant une émotion et expliquer une situation dans laquelle il ou elle avait déjà ressenti celle-ci.

Les juniors ont très bien compris la consigne et ont su illustrer les émotions à l'aide d'exemples concrets.

Par exemple, pour la peur, un enfant a expliqué : **« J'ai peur au moment de dormir parce qu'il fait noir »**, tandis que pour la joie, un autre a partagé : **« Je suis content quand je vais au parc »**.

¹chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://www.ulb.be/medias/fichier/hbsc2022-victimes-harcelement-2_1700122932952-pdf

Dans un second temps, les enfants ont visionné une courte vidéo musicale mettant en scène un garçon qui harcèle les autres enfants et adopte des comportements inappropriés. Au fil de l'histoire, ce garçon se rend compte qu'il n'a pas d'amis et qu'il se sent seul. Il décide alors de présenter ses excuses et de changer son comportement. Les autres enfants acceptent ses excuses et commencent à jouer avec lui. À l'issue du visionnage, les juniors ont été capables d'identifier les comportements de harcèlement présents dans la vidéo et d'en résumer correctement le contenu. Ils semblaient bien comprendre les conséquences de ces comportements pour les différentes personnes concernées.

Une fois les situations de harcèlement repérées, nous avons abordé ensemble les trois critères qui caractérisent le harcèlement : la répétition des actes, leur caractère blessant et l'existence d'un rapport de force. Les enfants ont réussi à retrouver des exemples de chacun de ces critères dans la vidéo.



Enfin, nous leur avons présenté les trois principales formes de harcèlement : la violence physique, la violence verbale et la violence sociale (ou exclusion). Bien qu'ils ne soient pas tous capables de retenir les termes exacts à la fin de l'animation, ils savaient les reconnaître et les illustrer à travers des exemples concrets :
« quand on pousse ou qu'on frappe »,
« quand on dit des mots méchants ou qu'on se moque »

Ou encore

« quand on ne veut pas jouer avec quelqu'un et qu'il reste tout seul ».

Cela montre qu'ils avaient bien compris les notions essentielles abordées durant l'activité.

Après avoir abordé l'ensemble de ces notions, nous avons réalisé l'atelier de la « fleur de la gentillesse ». Chaque pétale de la fleur représentait une qualité, une émotion positive ou une parole bienveillante. Nous avons expliqué aux enfants que chacun possède symboliquement une fleur en lui et que les comportements de harcèlement peuvent l'abimer en faisant faner ses pétales.

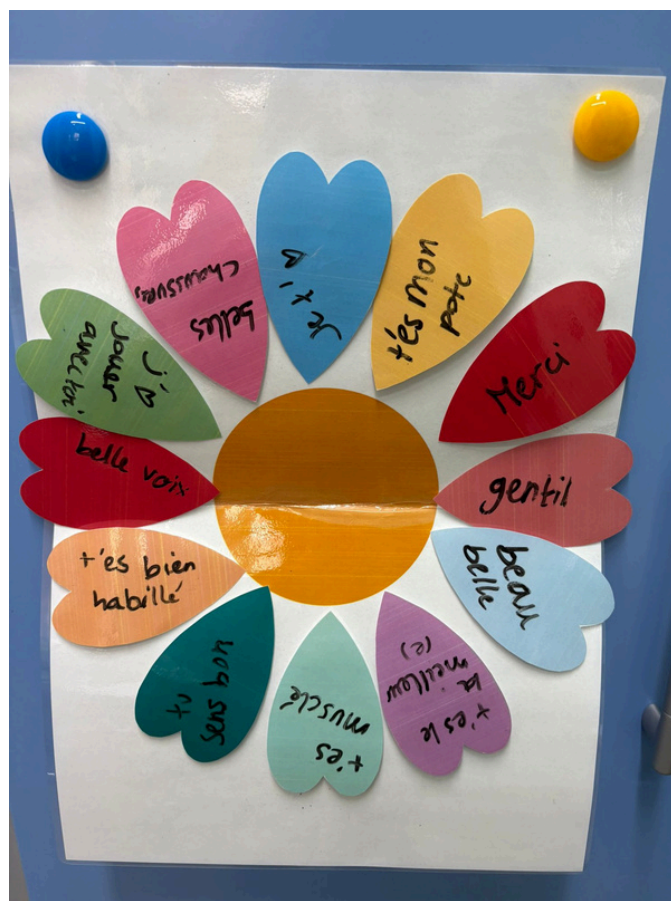
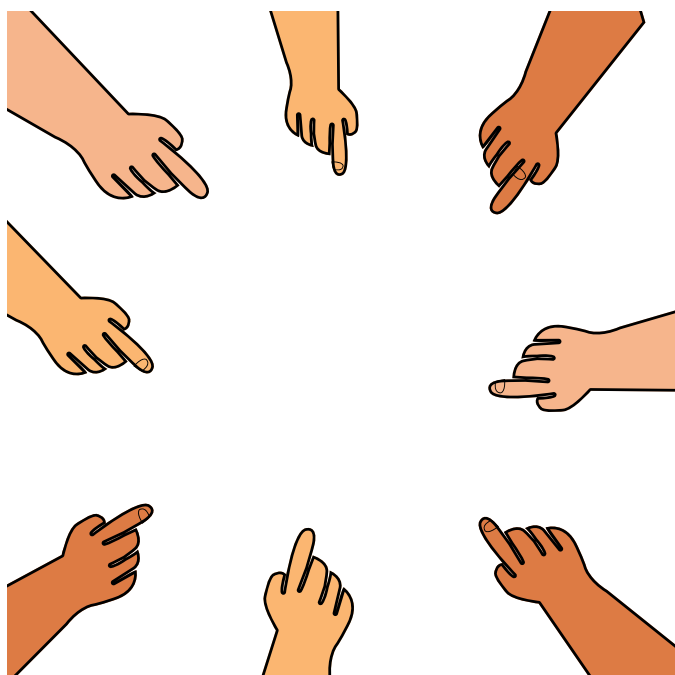
Chaque enfant a ensuite colorié cinq pétales et y a inscrit des mots gentils ou encourageants, tels que : **« tu es cool », « je t'aime », « tu es belle »** ou encore **« je veux jouer avec toi »**. Une fois leurs pétales complétés, les enfants les ont échangés entre eux afin que chacun puisse constituer une fleur remplie de messages positifs provenant de ses camarades. Cette activité leur a permis de réfléchir à l'importance des paroles bienveillantes et à l'impact positif qu'elles peuvent avoir sur les autres. Cet atelier leur a beaucoup plu.



Une seconde animation pourrait être envisagée afin d'approfondir la thématique du harcèlement scolaire. Celle-ci permettrait notamment d'aborder la construction d'un climat de bienveillance, les différents rôles présents dans les situations de harcèlement (victime, auteur, témoin), les moyens de repérer ces situations, les personnes ressources vers lesquelles se tourner, ainsi que les comportements et règles favorisant le respect et le vivre-ensemble.



Nous avons été agréablement surpris de constater que les enfants avaient bien assimilé les informations transmises et qu'ils étaient capables de les réinvestir à travers des exemples concrets et des situations discutées en groupe.



Cette expérience met en évidence l'intérêt des actions de sensibilisation dès le plus jeune âge. Si ce type d'animation était proposé de manière régulière à l'ensemble des élèves durant leur parcours scolaire, tant en primaire qu'en secondaire, il pourrait contribuer de manière significative à la prévention du harcèlement et à l'amélioration du climat scolaire.



LÉYS FEIDREUA
TRAVAILLEUSE SOCIALE



Qu'en est-il des changements scolaires prévus pour l'année 2026-2027 ?

Pourquoi parle-t-on autant des changements à l'école en cette année 2026 ? Les écoles belges connaissent de nouvelles méthodes d'apprentissage, de nouvelles règles et de nouvelles façons d'aider les élèves à progresser. En effet, le pacte pour un enseignement d'excellence a été réformé. Mais en quoi consistent réellement ces nouveautés ? Cet article présente les principaux changements mis en place et explique ce qu'ils apportent au quotidien des élèves.

Le tronc commun

Dans le but d'assurer une meilleure maîtrise des apprentissages de base, le pacte pour un enseignement d'excellence a mis en place le « tronc commun ». Il s'agit d'un parcours d'apprentissage identique qui est proposé de la 1^{ère} maternelle à la 3^{ème} secondaire. Peu importe l'école qu'il a fréquentée, chaque élève aura vu les mêmes matières à la fin de son parcours. Il s'agit de donner les mêmes outils à tous les élèves et les mêmes chances de suivre un parcours identique.

Pour l'année 2026-2027, ce sont les élèves de 1^{ère} secondaire qui seront visés avec l'entrée du tronc commun. L'année suivante, cette extension sera prévue pour la 2^{ème} secondaire.

QUELS SONT LES CHANGEMENTS OPÉRÉS PAR LE TRONC COMMUN ?

1. Nouveaux contenus

Les élèves bénéficient d'activités d'orientation plus nombreuses et plus diversifiées. Dans les nouveaux contenus proposés, nous pouvons citer ceux-ci : une formation manuelle, technique, technologique et numérique, une réelle formation économique et sociale, et une éducation plus poussée à l'art et à la culture¹. En 5^{ème} et 6^{ème} primaires, les élèves bénéficient d'une heure de plus d'éducation physique et à la santé chaque semaine. Ces activités les aident à mieux se connaître, à découvrir leurs centres d'intérêt et à réfléchir à leur avenir.

¹Site internet : chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://www.ulb.be/medias/fichier/hbsc2022-victimes-harcelement-2_1700122932952.pdf
consulté le 16 juin 2026.

Le rythme d'apprentissage de chaque élève est davantage pris en compte. Des évaluations régulières permettent aux enseignants d'identifier plus facilement les besoins de chacun. Certains élèves ont besoin de revoir certaines matières, tandis que d'autres peuvent aller plus loin dans leurs apprentissages.

Les élèves qui rencontrent des difficultés reçoivent une aide plus rapide et plus adaptée. Cet accompagnement vise à favoriser leur réussite scolaire et à réduire le nombre de redoublements.

2. Remédier à la difficulté de la maîtrise de la langue d'apprentissage

L'apprentissage de la deuxième langue est proposé plus tôt dans le parcours scolaire. La deuxième langue est proposée dès la 3^{ème} primaire et la 3^{ème} langue dès la 2^{ème} secondaire.

Lorsqu'une difficulté de maîtrise de la langue d'apprentissage est détectée dès le début de l'année, l'enfant pourra bénéficier d'un soutien spécifique tout au long de l'année. Ce soutien ne se fait pas spécialement par le titulaire de classe ; il peut être donné par d'autres enseignants.

3. Renforcement de la remédiation

Conscients que les enfants n'avancent pas tous au même rythme, et n'ont pas les mêmes difficultés, ils ont décidé de mettre en place davantage de remédiations. Pour assurer ces remédiations, des professeurs supplémentaires seront engagés pour les assurer. Les enseignants peuvent s'aider de nouveaux outils numériques dont le Dossier de l'accompagnement de l'élève (DAccE).

L'objectif est de mieux analyser les compétences, difficultés, acquis et progrès de l'enfant. En se concentrant davantage sur son profil, on peut remédier plus facilement à leurs difficultés.

4. Une nouvelle approche des difficultés d'apprentissage

Une des priorités du pacte pour un enseignement d'excellence consiste à améliorer les résultats des élèves, et à lutter contre l'échec et le redoublement. Pour ce faire, les élèves doivent passer un bilan à trois reprises sur l'année. À ces trois dates-clés, l'équipe éducative fait le point collectivement sur la ou les difficultés, sur l'accompagnement à mettre en place, et ensuite sur l'évolution et sur les adaptations à apporter en cours de route². Dans cette perspective, on tente d'intervenir le plus tôt possible pour tenter de pallier aux difficultés rencontrées.

5. Le DAccE, nouvelle plateforme numérique

Les enseignants peuvent s'aider de nouveaux outils numériques dont le Dossier de l'accompagnement de l'élève (DAccE). Cette application est accessible pour les parents, enseignants, membres de l'équipe éducative dont les membres du centre PMS qui suivent l'enfant. Les parents peuvent transmettre les informations qu'ils jugent utiles aux enseignants, par exemple un suivi par un ou une logopède. Les membres éducatifs partagent leurs observations, les actions et les ajustements qui sont mis en place au cours de l'année.

Concrètement, cette plateforme permet d'avoir un suivi régulier de l'enfant durant toute son année scolaire.



² Site internet : [Site internet : chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://www.ulb.be/medias/fichier/hbsc2022-victimes-harcelement-2_1700122932952-pdf](https://www.ulb.be/medias/fichier/hbsc2022-victimes-harcelement-2_1700122932952-pdf), consulté le 16 juin 2026., consulté le 16 juin 2026.

6. La procédure de redoublement

Avec le nouveau tronc commun, les règles relatives au redoublement évoluent. Désormais, celui-ci peut être envisagé à n'importe quelle année du parcours scolaire, même en 1^{ère} secondaire. La décision revient principalement à l'équipe éducative. Si les mesures de soutien mises en place n'ont pas permis à l'élève de surmonter ses difficultés, alors le jeune doublera son année.

En conclusion

Grâce au suivi personnalisé, aux évaluations régulières et aux aides mises en place tout au long de leur parcours, les élèves développent des bases plus solides et une meilleure connaissance de leurs capacités. À la fin de la 3^e secondaire, ils sont ainsi mieux préparés à réfléchir à leur avenir. Ils peuvent alors choisir plus sereinement entre l'enseignement de transition et l'enseignement qualifiant³.



LAURE DE MEULDER
TRAVAILLEUSE SOCIALE

³ Site internet : Site internet : chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://www.ulb.be/medias/fichier/hbsc2022-victimes-harcelement-2_1700122932952.pdf, consulté le 16 juin 2026., consulté le 16 juin 2026., consulté le 16 juin 2026.



Des rails et du vent, des pas et du silence

Pour cette journée de clôture, l'équipe et les familles ont découvert une partie de la province de Namur, Maredsous. A peine arrivés, une petite surprise nous attendait : un parcours en draisine. Alors, qu'est-ce qu'une draisine ? Une draisine est un véhicule à pédales qui est posé sur des rails. Pour faire simple, c'est un gros vélo sur rails.



« Nous avons vraiment aimé cette partie de la journée, ça nous a permis de voir de nouveaux paysages et aussi d'admirer les maisons en pierre, différentes de celles que nous avons l'habitude de voir à Bruxelles. »

FAMILLE A.

« Nous avons découvert cette activité et ce fut très sympa, ça nous a donné l'opportunité de découvrir les membres de l'équipe dans un moment plus tranquille, c'est qui est très appréciable. »

FAMILLE K.

« J'ai particulièrement apprécié le fait de partager un effort physique qui restait suffisamment modéré pour nous permettre de discuter et d'échanger avec l'ensemble du groupe.. »

FAMILLE D.

Après le trajet en draisines, nous nous sommes mis en marche sur le RAVeL, un réseau de voies spécialement aménagées pour les déplacements à vélo ou à pied à travers la Belgique. Au bout du chemin, nous avons découvert l'impressionnante abbaye de Maredsous. Nous avons tous été impressionnés par la taille de l'édifice et ses deux imposantes tours.

Après une pause lunch conviviale, le groupe a poursuivi la journée par une visite guidée de l'abbaye. Celle-ci s'est révélée à la fois instructive et captivante, grâce à des guides passionnés qui ont su nous faire découvrir l'histoire et les particularités du lieu.



Nous avons bien aimé la visite, on sentait que notre guide était passionnée et ses explications étaient très claires. C'était chouette d'en apprendre un peu plus sur le patrimoine belge, surtout le fait que l'abbaye n'est pas si vieille que ça ! (construite entre 1872 et 1892)

FAMILLE S.

Une autre partie de la visite que j'ai appréciée, est le fait qu'on ait pu rentrer dans ce grand bâtiment qui avait piqué ma curiosité. Après l'avoir vu de l'extérieur, j'avais hâte d'y entrer ! Les décorations ainsi que la hauteur des plafonds m'ont impressionnée.

LINA

Après la visite, cap sur les draisines pour effectuer le trajet du retour, cette fois majoritairement en descente, pour le plus grand bonheur de tous ! De quoi profiter d'un petit pic d'adrénaline grâce à la vitesse, tout en prenant une bonne bouffée d'air frais.

Cette journée a rencontré un franc succès : nouvelles rencontres, retrouvailles entre certaines personnes qui s'étaient perdues de vue, mais aussi présentation des nouveaux membres de l'équipe. Les familles ont ainsi eu l'occasion de mettre des visages sur des noms, alors que les contacts s'étaient parfois limités jusque-là à des échanges par téléphone ou à quelques informations transmises par écrit. Cette journée a également permis à chacun de découvrir la région à travers une activité originale.

Finalement, tous ces éléments réunis reflètent des valeurs que nous prônons à Inser'Action : l'ouverture aux autres, la découverte, la curiosité et le partage. Autant de valeurs qui nous ont permis de clôturer cette année de la plus belle des manières.



MESIRCA ARTURO
ÉDUCATEUR

HIER

BONJOUR MONSIEUR,
NOUS REVENONS VERS VOUS CONCERNANT NOTRE DEMANDE DE RENDEZ-VOUS.
NOUS AIMERIONS POUVOIR VOUS RENCONTRER AFIN D'ÉCHANGER AU SUJET DE
VOTRE FILS ET DE FAIRE LE POINT ENSEMBLE SUR SA SITUATION.
POUVEZ-VOUS NOUS DIRE QUAND VOUS SERIEZ DISPONIBLE POUR UN RENDEZ-VOUS ?
MERCI D'AVANCE POUR VOTRE RETOUR ET BONNE SOIRÉE.

10:51 ✓✓

Q W E R T Y U I O P

La collaboration avec les parents : un élément essentiel de l'accompagnement

Au sein d'Inser'Action, nous constatons chaque jour l'importance de la collaboration avec les parents dans l'accompagnement des enfants et des jeunes que nous accueillons. Peu importe l'âge de l'enfant, les parents restent les premières personnes de référence dans sa vie. C'est pourquoi il nous paraît indispensable de travailler avec eux, et non uniquement autour d'eux.

Les familles qui poussent la porte de notre service viennent souvent avec des questionnements, des difficultés ou des problématiques rencontrées dans leur quotidien. Notre rôle est alors d'écouter, de soutenir, d'accompagner et de réfléchir avec elles à des pistes de solutions adaptées à leur réalité.

Nous travaillons avec les enfants et les jeunes afin de les aider à développer certaines compétences, à comprendre certaines situations ou à adopter de nouveaux comportements. Cependant, tout ce travail perd une partie de son sens s'il ne se poursuit pas en dehors de l'AMO.

En effet, lorsqu'un jeune reçoit un message au sein d'Inser'Action mais qu'il est confronté à une réalité totalement différente à la maison, il lui devient difficile de donner du sens à ce qui est travaillé avec nous. La cohérence entre les différents adultes qui gravitent autour de l'enfant est essentielle. Lorsque parents et professionnels avancent dans la même direction, les effets sont souvent plus visibles, plus rapides et surtout plus durables.

Cette collaboration ne doit pas uniquement exister lorsqu'une difficulté apparaît ou lors des premiers mois de l'année. Elle doit être entretenue et nourrie tout au long de l'année. Maintenir le contact, prendre le temps d'échanger, partager les réussites comme les inquiétudes permet de construire une relation de confiance bénéfique pour tous. À l'inverse, lorsque les échanges se raréfient, le lien se fragilise progressivement. Cela peut créer des incompréhensions, des incohérences ou encore laisser l'enfant naviguer entre différents discours sans véritable cadre commun.

Au-delà de cette nécessité éducative, nous constatons aujourd'hui une évolution qui nous interroge. Au fil des années, nous avons le sentiment que la participation des parents aux moments de rencontre proposés par l'AMO est devenue plus difficile. Cette impression ne concerne pas l'intérêt qu'ils portent à leurs enfants, mais davantage leur présence lors des activités et des temps d'échange que nous organisons.

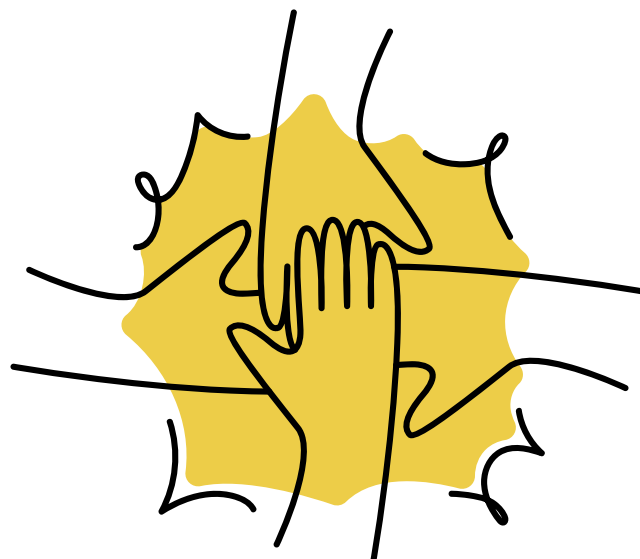
Lors des événements organisés tout au long de l'année, comme la journée des montées, la journée de clôture ou d'autres moments de convivialité, nous remarquons une présence parentale plus limitée qu'auparavant. Pourtant, ces journées ont été pensées pour favoriser les échanges, renforcer les liens et permettre aux familles de partager un moment important dans le parcours de leur enfant au sein de notre service. Aujourd'hui, nous avons souvent le sentiment de devoir multiplier les rappels et les sollicitations afin d'obtenir une réponse ou une participation.



Cette situation se retrouve également dans le quotidien. Nous avons parfois l'impression qu'une habitude s'est installée : c'est presque toujours l'éducateur qui doit aller vers le parent. À la fin des activités, les échanges deviennent de plus en plus courts. Certains parents déposent ou récupèrent leur enfant rapidement, parfois en restant en double file devant la porte, ce qui ne permet pas de prendre le temps de discuter. D'autres ne viennent plus eux-mêmes accompagner leur enfant.

Bien entendu, nous comprenons les contraintes de chacun ainsi que les réalités parfois complexes des familles. Cependant, dans ces situations, nous recevons rarement un appel ou un message pour savoir comment s'est passée la journée, connaître les éventuelles difficultés rencontrées ou simplement prendre des nouvelles de ce qui a été vécu pendant les activités.

Nous pensons que cette évolution est aussi liée à la confiance que les familles nous accordent. Beaucoup nous connaissent depuis plusieurs années et savent que leurs enfants sont accueillis dans un cadre sécurisant et bienveillant. Cette confiance est précieuse et nous en sommes reconnaissants. Cependant, la confiance ne peut pas remplacer l'implication.

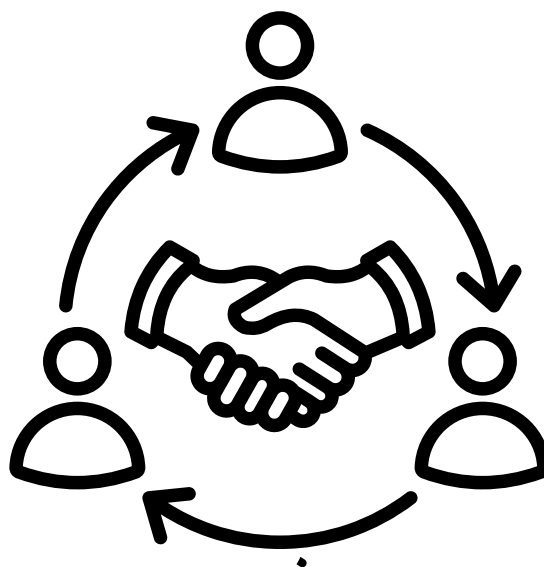




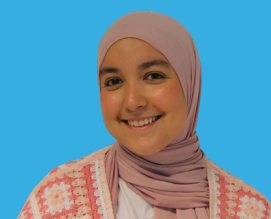
Pour toutes ces raisons, nous sommes convaincus que la collaboration avec les parents doit rester au cœur de notre travail éducatif. Elle demande du temps, de l'engagement et une volonté commune de construire ensemble. Elle ne peut pas exister uniquement lors des premiers contacts ou lorsque les difficultés deviennent importantes. Elle doit vivre tout au long de l'année, à travers les échanges quotidiens, la participation aux activités, les rencontres organisées et l'intérêt porté au parcours de l'enfant.

Car lorsqu'un enfant sent que les adultes qui l'entourent travaillent ensemble, communiquent et avancent dans la même direction, il bénéficie d'un cadre plus cohérent, plus sécurisant et plus favorable à son épanouissement.

Il nous semble également important de rappeler qu'une AMO travaille à partir de la demande des jeunes et des familles. Nous sommes présents pour accueillir, écouter, soutenir et accompagner. Nous proposons un soutien à la parentalité lorsque cela est nécessaire, mais ce soutien ne doit jamais être confondu avec une substitution au rôle parental. Les parents demeurent les acteurs principaux de l'éducation de leur enfant. Nous pouvons soutenir, guider et conseiller, mais nous ne pouvons pas agir à leur place.



Cette collaboration permet également de tenir compte des réalités de chacun, de construire des objectifs réalistes et de trouver des solutions concrètes pouvant être appliquées au quotidien. Travailler ensemble ne signifie pas se concentrer uniquement sur les difficultés. Cela signifie aussi prendre le temps de valoriser les progrès, de partager les moments positifs et de reconnaître le chemin parcouru. C'est souvent dans ces moments que la relation se renforce et que chacun retrouve la motivation nécessaire pour continuer à avancer.



MANDOUDANE FIRDAWS
ÉDUCATRICE



Les Troubadours : un groupe qui ose monter sur scène !

Depuis janvier 2026, un nouveau groupe de théâtre a vu le jour au sein de nos actions collectives : Les Troubadours. Au départ, ils étaient dix. Aujourd'hui, ils sont encore neuf jeunes à relever le défi de monter sur scène chaque semaine.

Le théâtre peut sembler amusant, mais c'est aussi une activité exigeante. Il faut apprendre à parler devant les autres, à écouter, à travailler en équipe, à gérer ses émotions et à prendre confiance en soi. Des compétences qui servent partout : à l'école lors d'un exposé, dans un entretien, pour présenter un projet ou même pour réaliser une vidéo sur les réseaux sociaux.

Chaque vendredi, les jeunes retrouvent leur metteur en scène, Nicolas Philippe, pour avancer sur leur nouveau spectacle. Ensemble, ils apprennent à utiliser leur voix, leur corps, leur imagination et leur humour pour construire une représentation originale et pleine de surprises.

Le groupe est composé de Soufiane, Lukas, Dina, Lina, Marwa, Ismaël, Jannat, Sarah et Yassine. Chacun apporte sa personnalité, ses qualités et son énergie au projet.

UN SPECTACLE QUI PARLERA AUX JEUNES

Grâce à la subvention d'un projet PCI (Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité), cette année, les Troubadours préparent un spectacle qui abordera une thématique importante : le racisme ordinaire.

L'accès et la promotion de la culture sont essentiels pour la vie bruxelloise. À travers l'humour, les émotions et différentes situations inspirées de la vie quotidienne, les jeunes souhaitent faire réfléchir le public sur des comportements que l'on remarque parfois sans toujours en mesurer les conséquences.

Ce sujet les touche particulièrement, car il fait partie de la réalité que rencontrent de nombreux adolescents. Le spectacle ne donnera pas de leçons. Il invitera simplement chacun à observer, réfléchir et échanger autour d'une thématique du quotidien.

Le projet prend forme semaine après semaine. Les idées se multiplient, les scènes avancent et l'envie de monter sur scène grandit.

UNE AVENTURE QUI FAIT GRANDIR

Avant de jouer une scène lors des répétitions, les Troubadours commencent souvent par des jeux et des exercices d'échauffement. Ces moments permettent de se mettre en mouvement, de rire ensemble et de se préparer à jouer.

« **Même quand j'arrive fatigué après une longue semaine, je retrouve toujours mon énergie grâce aux jeux du début de l'atelier** », raconte Soufiane.

Pour Lukas, le théâtre est aussi un défi personnel :
« **Ça m'aide à mieux organiser mes idées et à canaliser ma parole. J'apprends à m'exprimer plus clairement devant les autres.** »

Sarah partage un sentiment que beaucoup de jeunes connaissent : « **Prendre la parole devant un groupe n'est pas toujours facile pour moi. Le théâtre m'aide à gagner en confiance et à oser parler davantage.** »

Chacun progresse à sa manière. Le théâtre permet à chacun de travailler les aspects qu'il souhaite améliorer.

Ismaël se sent très à l'aise lorsqu'il est sur scène, mais il apprend aussi à gérer le regard des autres.
« **J'adore faire rire, mais lorsque cela ne fonctionne pas, ce n'est pas toujours simple à vivre. Le théâtre m'aide à prendre du recul.** »

Dina apprécie particulièrement le travail autour de la prise de parole :
« **Je suis assez confiante sur scène, cela me permet de mieux gérer mes interventions. Et surtout, j'ai hâte de jouer devant un vrai public !** »

Pour Yassine, les exercices d'improvisation sont une véritable découverte :
« **J'adore les improvisations. Elles m'aident à parler devant les autres et à réagir rapidement.** »



UNE EXPÉRIENCE RICHE EN APPRENTISSAGES

Lina et Marwa faisaient déjà partie du groupe l'année passée. Elles ont accepté de repartir pour une nouvelle aventure.

« **Nous adorons jouer sur scène et travailler notre présence scénique devant le public. Les improvisations permettent de laisser libre cours à notre imagination** », expliquent-elles.

Toutes les deux étaient impatientes de découvrir les nouveaux membres du groupe et de construire un nouveau projet ensemble.

La plus jeune de la troupe, Jannat, apporte quant à elle une énergie communicative. « **J'aime jouer, rire et apprendre de nouvelles choses. Au théâtre, on peut s'amuser tout en progressant.** »

Une chose est sûre : les Troubadours travaillent avec sérieux, créativité et beaucoup d'enthousiasme pour offrir au public une représentation haute en couleur, pleine de rires, d'émotions et de surprises. Alors, rendez-vous lors de nos prochaines représentations pour découvrir leur travail !



GHILARDI HADRIEN
ÉDUCATEUR

DENUNCIATION GAME



Et si demain ressemblait à ça ?

©Alice Piemme/AML

Je vais vous demander de faire un petit travail de réflexion et d'imagination. Imaginez-vous en l'an 2050. Tout est semblable à aujourd'hui. La seule différence, c'est que tous les problèmes actuels ont persisté et se sont accentués. L'intelligence artificielle a pris encore plus de place dans nos vies, nos dettes sont plus importantes, les médias sont de plus en plus manipulés et la dignité humaine est devenue un jeu.

C'est dans cet univers que nos jeunes ont été plongés lors d'une pièce de théâtre à laquelle ils ont assisté le 30 mai. Bien évidemment, la pièce abordait ces thèmes avec beaucoup d'humour et d'ironie. Mais derrière les rires, elle dépeignait un futur qui pourrait voir le jour si nous laissons certaines choses suivre leur cours sans les remettre en question.

Après tout, ce sont eux qui construiront le monde de demain et qui vivront probablement le plus directement les transformations que connaît aujourd'hui notre société.

À travers leurs témoignages, ils partagent leur ressenti sur la pièce, les moments qui les ont le plus marqués et leurs réflexions sur le futur qu'elle imagine.

"J'ai trouvé que c'était une belle pièce. Les acteurs ont vraiment bien joué et l'histoire était intéressante.

Ce qui m'a le plus marquée, c'est la présentation des différents participants au jeu. C'est à ce moment-là que l'on découvre leur histoire, leurs difficultés et les raisons qui les poussent à participer.

Dans la pièce, les candidats sont endettés. Certaines sont leurs propres dettes, tandis que d'autres ont été héritées de leurs parents. Le jeu leur offre l'espoir de les rembourser, voire de les effacer complètement...

...Pour continuer à jouer, ils doivent répondre à des questions. Lorsqu'ils se trompent, ils doivent révéler un secret concernant l'un de leurs proches afin de pouvoir rester dans le jeu.

J'ai trouvé le personnage de Baptiste particulièrement intéressant. C'est lui qui remporte le jeu et voit sa dette effacée. Mais lorsqu'il découvre que son image va être utilisée dans des publicités destinées aux enfants pour les pousser à consommer davantage, il refuse. J'ai beaucoup aimé sa façon de réfléchir et les valeurs qu'il défendait.

Cette pièce m'a aussi fait réfléchir à la surconsommation. Dans l'histoire, une entreprise organise le jeu et encourage les participants à acheter toujours plus de produits dans l'espoir de rembourser leurs dettes. Je pense que cela existe déjà aujourd'hui, mais que cela pourrait encore s'aggraver dans le futur.

Une question m'est également restée en tête après la représentation, notamment après avoir découvert l'histoire de l'un des personnages qui avait hérité des dettes de sa famille : pourquoi les enfants devraient-ils hériter des dettes de leurs parents alors qu'ils n'en sont pas responsables ? Je trouve qu'il faudrait trouver d'autres solutions."

HIBA



© Alice Piemme/AML

"J'ai trouvé la pièce très intéressante, surtout parce qu'elle parlait de l'addiction aux jeux d'argent. Par contre, je n'ai pas très bien compris la fin. Les personnages étaient plongés dans l'eau, et il y avait une femme qui grimpait à une corde et qui dansait. Pour être sincère, je n'ai pas vraiment compris ce qui se passait. C'était tellement étrange que j'aurais même du mal à le décrire.

La scène qui m'a le plus marqué est celle où Baptiste se rend compte qu'il va être utilisé dans des publicités. À ce moment-là, il inverse les rôles et la présentatrice, qui était très méchante avec les participants, se retrouve à leur place. Baptiste lui pose alors de nombreuses questions. Elle finit par perdre son calme et sort même un pistolet. Le personnage que j'ai préféré est justement Baptiste. Je l'ai trouvé drôle et intéressant. Pour moi, c'est le seul personnage qui se rend compte que quelque chose ne va pas dans ce système.

Concernant le futur montré dans la pièce, je ne pense pas qu'elle imagine quelque chose d'impossible. Au contraire, j'ai l'impression que certaines choses sont déjà en train d'arriver. Il existe déjà des jeux qui promettent de faire gagner de l'argent et l'intelligence artificielle connaît de plus en plus de choses sur nous. Après, je vis plutôt au jour le jour, donc cela ne m'inquiète pas particulièrement."

BAYRAM



© Alice Piemme/AML

“J’ai trouvé la pièce chouette. Les thèmes abordés étaient très intéressants. Elle parlait de la pollution, d’Internet, de l’intelligence artificielle et d’un futur qui pourrait devenir réalité. Ce sont des sujets qui m’intéressent beaucoup.

Le moment qui m’a le plus marqué est celui où la foudre frappe les personnages principaux pendant le jeu. Ils se retrouvent alors dans une sorte de coma et plongent dans ce qui ressemble à un rêve partagé, au fond de l’océan. Cette scène m’a particulièrement marqué parce qu’à partir de ce moment-là, la pièce devient plus sérieuse. J’ai beaucoup aimé ce changement de ton.

Le personnage dans lequel je me suis le plus reconnu est Baptiste. C’est quelqu’un qui réfléchit beaucoup, un peu comme moi. Dans une équipe, c’est le genre de personne qui joue le rôle du cerveau. Comme il est très malin, il ne se laisse pas manipuler par les nouvelles technologies. C’est aussi le seul personnage qui ose s’opposer au système mis en place dans le jeu télévisé. J’ai beaucoup aimé sa logique et sa manière de penser...

... Je me suis reconnu en lui sur certains aspects. Parmi les éléments présentés dans la pièce, ce qui me semble le plus réaliste est la place grandissante de l’intelligence artificielle. Elle prend déjà énormément de place dans nos vies et pourrait en prendre encore davantage à l’avenir.

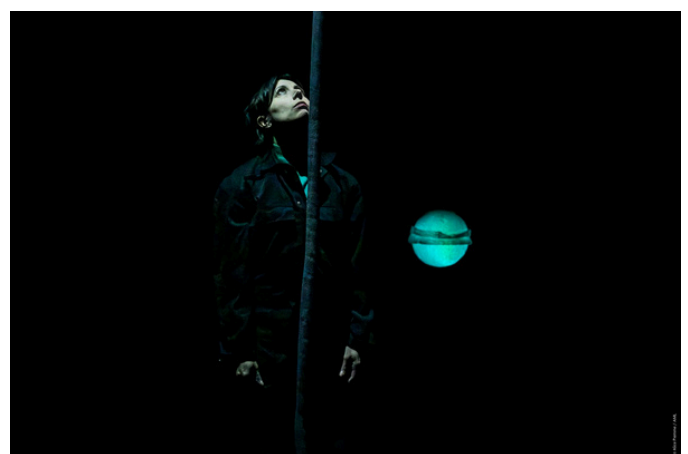
J’ai lu quelque part que l’Europe souhaitait développer des outils permettant de mieux suivre certains comportements de consommation. Je ne sais pas si c’est vrai, mais cela m’interroge et me fait parfois un peu peur.

Par contre, je ne pense pas qu’un jeu permettant de rembourser ses dettes puisse réellement exister un jour. Il existe déjà des émissions où l’on peut gagner de l’argent, mais je ne crois pas que l’on ira jusque-là.

Après la pièce, la principale question que je me suis posée est la suivante :

« Est-ce que le futur que l’on nous a montré pourrait vraiment exister ? » ”

LUKA



© Alice Piemme/AML

En écoutant les jeunes après la représentation, je me suis rendu compte que chacun avait retenu quelque chose de différent. Certains ont été marqués par l'histoire, d'autres par les personnages ou encore par les questions que la pièce soulève.

Ce qui est certain, c'est que cette sortie n'a laissé personne totalement indifférent. Même lorsque l'on ne se sent pas directement concerné par les thèmes abordés, elle nous pousse à réfléchir à la société dans laquelle nous vivons et à la manière dont elle pourrait évoluer.

Et peut-être que la question la plus importante n'est pas de savoir si ce futur arrivera réellement, mais plutôt de se demander quel monde nous voulons construire pour demain.



AGUDELO SANTIAGO
ÉDUCATEUR



UNE JOURNÉE SPORTIVE SOUS LE SIGNE DU SPORT, DES RIRES... ET DE LA FARINE !

Cette année encore, nous avons eu la chance de participer à la grande journée sportive organisée par la commune de Saint-Josse-ten-Noode au Stade Georges Pètre, à Evere. Pour les habitués d'Inser'action, ce lieu vous dira peut-être quelque chose puisqu'il accueille également notre traditionnelle Journée des Montées.

Nous tenons à remercier chaleureusement la commune de Saint-Josse-ten-Noode pour l'organisation de cet événement, qui permet chaque année aux jeunes de découvrir de nouvelles disciplines sportives, de se rencontrer et de partager un moment convivial dans un cadre dynamique et bienveillant.

Comme chaque année, des centaines d'élèves des écoles de la commune s'y sont retrouvés afin de découvrir différentes disciplines sportives dans un esprit de découverte et de fair-play. Tout au long de la journée, ils ont pu passer d'un stand à l'autre, essayer de nouveaux sports et relever toutes sortes de défis.

De notre côté, nous étions fidèles au poste avec notre incontournable baseball adapté. Le principe ? Frapper la balle puis parcourir les différentes bases. Jusque-là, rien d'extraordinaire. Mais chez nous, chaque base réserve un petit défi : un passage par l'eau, un autre par la farine, puis un détour par la peinture avant de poursuivre sa course.

Au début, certains participants regardaient l'activité avec un mélange de curiosité et d'hésitation. Après tout, mettre volontairement sa tête dans la farine n'est pas forcément le programme que l'on imagine pour une journée sportive ! Pourtant, une fois lancés, les sourires remplaçaient rapidement les hésitations. Les éclats de rire se multipliaient à mesure que les participants progressaient dans le parcours et se transformaient peu à peu en véritables fantômes blancs.



Parmi eux, certains découvraient notre stand pour la première fois, tandis que d'autres le reconnaissaient immédiatement et attendaient leur passage avec impatience. Nous avons également eu le plaisir de retrouver plusieurs jeunes d'Inser'action venus avec leur école. C'était amusant de les voir dans un autre contexte, entourés de leurs enseignants et de leurs camarades de classe. Plusieurs sont venus nous saluer avec enthousiasme, parfois avec un simple : « À ce soir à la piscine ! » ou « À tout à l'heure ! ».

L'un des moments préférés des participants reste sans doute celui où les enseignants acceptent, eux aussi, de relever les défis. Il faut reconnaître que voir son professeur ressortir le visage couvert de farine suscite généralement beaucoup d'amusement. À cet instant, élèves et enseignants partagent le même défi, les mêmes rires et, parfois, le même besoin urgent de trouver un miroir !

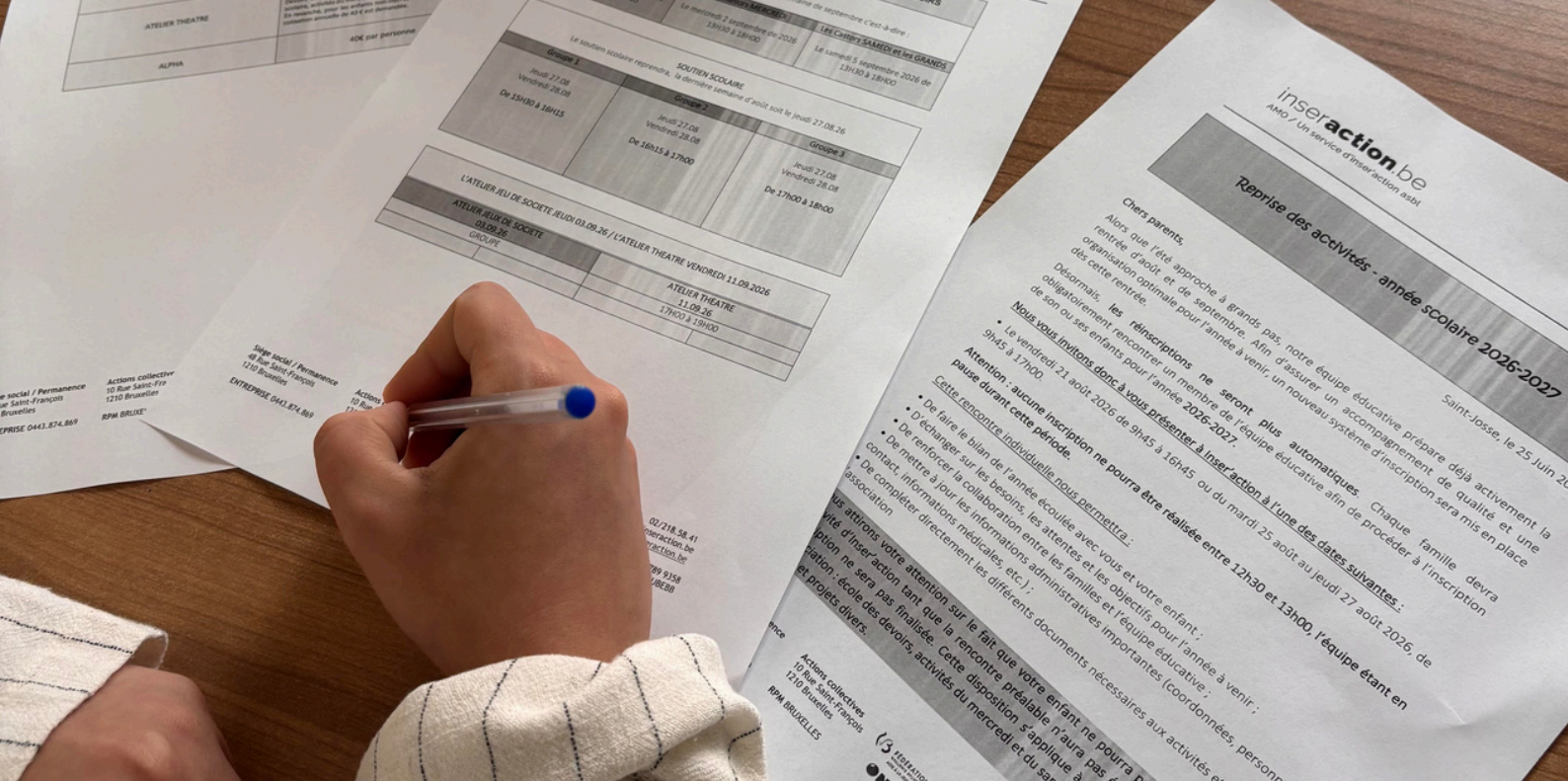


Comme le veut la tradition, l'activité se termine par une grande photo de groupe. Entre les cheveux blanchis par la farine, les traces de peinture et les sourires jusqu'aux oreilles, elle résume parfaitement l'ambiance de cette belle journée.

Nous remercions tous ceux qui sont passés sur notre stand, qu'ils nous connaissent déjà ou qu'ils aient découvert Inser'action à cette occasion. Une chose est sûre : le baseball version Inser'action continue de faire rire, de rassembler et de créer de beaux souvenirs.



BOUDAHMANE YOUSRA
ÉDUCATRICE



Nouvelles inscriptions : mise à jour 2026

La rentrée de fin août 2026 marque une étape importante pour notre institution. Comme à chaque période charnière de la vie, il est essentiel de prendre le temps de faire le point, d'évaluer ce qui fonctionne, d'adapter ce qui doit l'être et de repartir sur des bases solides. C'est dans cet esprit que nous avons lancé un vaste chantier de mise à jour des inscriptions pour l'ensemble de nos activités.

Au fil des années, les situations familiales évoluent : un déménagement, un changement de numéro de téléphone, de nouvelles informations médicales, un enfant qui gagne en autonomie et peut désormais rentrer seul à la maison... Toutes ces informations sont précieuses et doivent être tenues à jour afin de garantir un accompagnement adapté, sécurisé et de qualité.

Durant cette période d'inscription, chaque famille est invitée à compléter une nouvelle fiche d'inscription entièrement revue. Ce travail permet à nos équipes de disposer d'informations actualisées et fiables pour mieux répondre aux besoins de chacun.

Depuis plusieurs mois, la direction et la coordination ont travaillé également à la révision du Règlement d'Ordre Intérieur (R.O.I.). Ce document, essentiel à la bonne vie de notre institution, a été repensé afin de mieux refléter nos pratiques actuelles, nos valeurs et les réalités du terrain.

Lors de l'inscription, un temps est consacré à la présentation de ce nouveau règlement. Ce moment d'échange permet non seulement de répondre aux questions que certains parents peuvent se poser, mais également de rappeler le cadre dans lequel nos activités se déroulent. L'objectif est que chaque famille puisse comprendre clairement les règles de fonctionnement et s'approprier ce cadre commun, indispensable au bien-être de tous.

Parmi les changements importants de cette rentrée, figure également une clarification dans notre manière de nommer nos services auprès de notre public.

Jusqu'à présent, le terme « École de Devoirs » était principalement associé au soutien scolaire proposée du lundi au vendredi. À partir de maintenant, nous veillerons à la compréhension de sa dimension élargie et représentative de l'ensemble des activités organisées par notre institution.

Ainsi, sous le nom « École de Devoirs », sont regroupés :

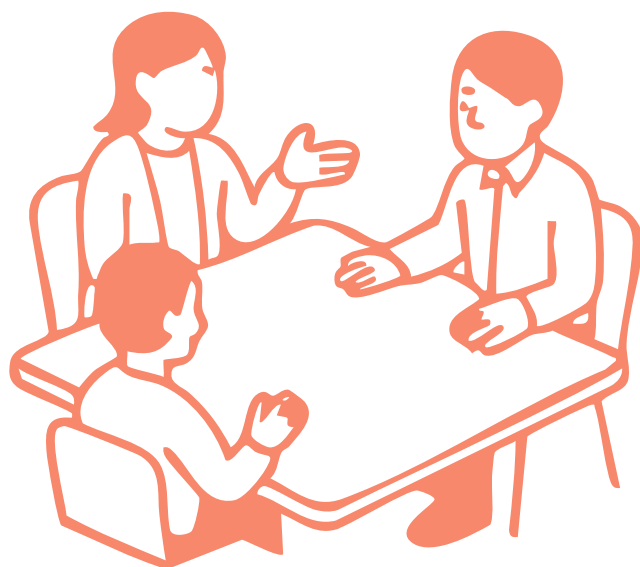
- Le soutien scolaire (anciennement appelé EDD)
- Les activités du mercredi
- Les activités du samedi
- Les ateliers théâtre
- Les ateliers de jeux de société
- Les activités de natation

Cette évolution vise à mieux refléter la richesse et la diversité des actions proposées aux enfants et aux jeunes que nous accompagnons.

Cette mise à jour administrative est bien plus qu'une simple formalité.

Elle constitue l'occasion de renforcer le lien entre les familles et l'équipe éducative, de clarifier le cadre de fonctionnement et de préparer sereinement une nouvelle année remplie d'apprentissages, de découvertes et de projets.

Nous remercions d'avance toutes les familles pour leur collaboration et leur implication dans cette démarche. Nous nous réjouissons de construire ensemble cette nouvelle année 2026-2027.



Utilisation des photos et textes présents dans le journal

Tous les textes, documents PDF, illustrations, photos et logos présents dans ce journal sont la propriété de l'ASBL Inser'Action, soit ont été générés par une intelligence artificielle ou proviennent de banques d'images libres de droits. Toute reproduction ou utilisation, totale ou partielle, est interdite sans autorisation préalable.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire. Nous utilisons l'intelligence artificielle pour assurer la relecture de nos articles, garantissant ainsi une qualité et une cohérence.

Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François
1210 Saint-Josse-ten-Noode.

 02/218.58.41

  @InseractionAmo

Atelier / activités collectives

10, rue Saint-François
1210 Saint-Josse-ten-Noode

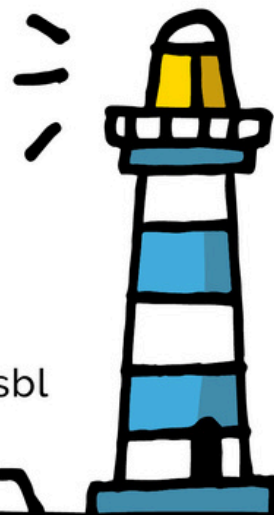


 info@inseraction.be



 www.inseraction.be

 Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.



inser**action**

AMO / Un service d'inser'action asbl